

Besançon s'est reconstruit

NATIONALE 1 (H) - Repartie, en Nationale 1, avec des bases saines après une saison de tous les sacrifices en D2, l'ESB M semble cette fois avoir assemblé tous les éléments pour avancer de plus belle. Une exemplaire reconstruction.



L'ESB M, qui a consenti à de monstrueux sacrifices financiers depuis deux saisons, pourrait revivre la joie, connue en 2007, d'une montée sportive en D2. Archives Simon Daval
L'anecdote est plutôt sympa. Trouver un carton d'invitation au match Bauhb — Chalon, dans le bureau du président bisontin, peut surprendre à première vue. À première vue seulement. Associé dans la gestion du magasin Hyperboissons à Andelnans, Christophe Vichot avoue, souriant : « être partenaire du Bauhb ».

Une des nombreuses casquettes d'un garçon, passé par tous les étages dans « son » club de cœur : l'ESB M. Pivot besogneux des plus belles heures sportives (D1, D2...) du club bisontin, Christophe Vichot en est devenu le président depuis deux saisons. « Par obligation et certainement pas par ambition » jure t-il. La place vacante (NDLR : après le départ de Thierry Dardelin), Vichot était devenu ce que l'on appelle communément « l'homme de la situation ». D'abord par son aura, aussi et surtout par son opiniâtreté.

On espère être équilibré en fin d'année

Parce que la tâche allait rapidement s'annoncer gigantesque. Avec un trou de 170 000€, l'ESB M n'avait pas le choix : il fallait consentir à des économies draconiennes... ou tout simplement périr. Sans moyens, l'ESM B n'a donc pu éviter la relégation en Nationale 1. Non sans avoir frôlé l'exploit : « on s'est fait hara-kiri. Humainement, c'était invivable, mais on n'avait pas le choix ».

Avec 70 000€ (!) de positif dégagés la saison dernière, l'ESB M a réalisé un premier tour de force qui mérite le respect. Il devrait encore être suivi, cette saison, par un excédent de 50 000€. « Dans nos plans, on espère être équilibré en fin d'année » précise Vichot.

Une course à quatre

De quoi pouvoir, enfin, envisager un quotidien plus serein, finalement pas lié à une montée sportive dans quelques mois : « si on monte en D2, ce sera évidemment très bien. Mais on n'aura pas non plus besoin de ça pour survivre ». Un détail tout sauf anodin pour que la troupe du président Vichot (4 e à quatre points, et un match en moins, du premier) puisse bien travailler dans une deuxième partie de saison où il faudra aller chercher ces fameuses deux premières places.

« Désormais, je pense qu'il s'agit d'une course à quatre. On aura l'avantage de recevoir

Nanterre, Chalon et Nice » poursuit le boss de l'ESB M, qui avoue craindre le déplacement à Villeneuve-Loubet demain soir. Un nouveau tournant pour un club sain, en train de se structurer administrativement, et qui fait surtout la part belle à la formation. « Si les gens n'étaient pas du coin, jamais on ne pourrait avoir cette équipe. Monter en D2 serait finalement une récompense pour tout le monde ».

Une juste récompense qui mériterait effectivement reconnaissance pour un club qui a accepté de volontairement reculer. On attend désormais le joli saut.

Maxime Chevrier